

Pourquoi l'interdiction de l'API est indispensable pour revaloriser la profession enseignante

A – Nos maitres-manipulateurs pensent pour nous

Pour arriver à nous imposer la régression sociale en dépit des progrès fulgurants des techniques, les grandes fortunes utilisent depuis leurs paradis fiscaux relais suivants:

1°) les ficelles du jeu politique et électoral, en vertu desquelles nos hommes politiques sont avant tout leurs marionnettes

2°) les ficelles de l'information, c'est à dire des grands médias, y compris les grands sites internet, où des intellectuels de gauche payés par leur "adversaire capitaliste" font le calcul permanent d'une censure à la fois ubuesque et invisible.

3°) les ficelles de la formation. Des **programmes scolaires de diversion**, et des aventures pédagogiques irresponsables sont de véritables peaux de bananes destinées aux enfants des classes moyennes et populaires, pour les empêcher d'accéder aux savoirs **fonctionnels**, qui, **eux et eux seuls**, sont synonymes de pouvoir.

B – Le très curieux « génie » de l'orthographe française

Si les français ignorent l'intention raciste et antisociale de l'orthographe, la somme de ses incohérences, ses dégâts scolaires et sociaux et surtout la très grande facilité avec laquelle on peut réussir une réforme impeccable, c'est en raison d'une censure ubuesque et d'une manipulation éhontée.

Voir pour cela les divers tracts du Polycop Ortograf 2010, sur le site Alfograf.

L'astuce la plus géniale pour empêcher la très facile réforme de l'orthographe française, ça a été l'adoption en catimini, vers 1975, de « la phonétique », une écriture phonétique du français faite pour ne jamais pouvoir marcher correctement. Elle utilise l'API, « alphabet phonétique international »

C – L'API, un calcul de voyous plutôt qu'un alphabet

La mise en place d'une écriture phonétique du français était devenue nécessaire pour faire connaître commodément la prononciation normale des mots

français. Mais comme par hasard, à cette occasion, il se trouve que les décideurs concernés ont fait le plus mauvais choix qui puisse être imaginé.

Pour les défauts et les dégâts amenant à condamner immédiatement et sans appel cet outil très officiellement utilisé, voir par exemple le document d'une page intitulé "Interdiction de l'API demandée pour nos écoles, lycées, collèges".

En réalité, l'API en question sert avant tout à faire la part du feu, c'est un alibi, un prétexte pour ne pas mettre en place une écriture phonétique **judicieuse** du français qui, elle, ouvrirait toutes grandes les portes de l'indispensable réforme de l'orthographe. Voir par exemple l'article intitulé: « Bataille des alphabets: AFF contre API: la comparaison qui accuse »

D – Un choix évident

Par rapport aux perspectives d'avenir de la profession enseignantes, de deux choses l'une:

1°) Soit l'API est maintenu en place, au prétexte de son épithète « international », de la présentation trompeuse et du monopole qui lui sont réservés par les hommes de l'ombre de Wikipédia.

Dans ce cas, la véritable réforme de l'orthographe est réellement impossible.

Comme cela est montré par le comparatif belge, mais censuré par tous nos médias, la pénalisation des populations francophones par la pseudo-science provoque une interminable régression sociale, qui concerne toutes les professions des classes moyennes, et donc naturellement la profession enseignante.

2°) Soit au contraire l'API est abandonné au profit d'une écriture phonétique la plus judicieuse possible de français.

On s'engage alors dans le processus d'une réforme qui ne présente que des avantages à toutes les étapes de sa mise en application.

Pour déborder les blocages, voir « Publicités préphonétiques: les fleurs pour le dire »

Ortograf-fr, F-25500-MONTLEBON sites:

1°) Alfograf 2°) Ortograf Nouvelobs

3°) <http://alrg.free.fr/ortograf>

doc f 225 février 2012